



**Programme européen
MCX
"Modélisation de la
CompleXité"**

et

**Association pour
la Pensée
Complexe**



*Projet civique de développement des "nouvelles" sciences de la complexité
par l'organisation dialectique des FAIRES et des SAVOIRS des responsables
d'organisation et des chercheurs scientifiques*

INTERLETTRE CHEMIN FAISANT MCX-APC N° 19 – Mai 2003

et Annonces des nouveautés sur le site www.mcxapc.org

**Programme européen Modélisation de la CompleXité MCX
et Association pour la Pensée Complexe APC**

SOMMAIRE

- 0. L'EDITORIAL. 'Le scientifique, le politique et le citoyen ne sont-ils pas dans le même bateau ?'**
- 1. La Complexité en Formation: Le Grand Atelier MCX-APC à Lille, 18-19 septembre 2003.**
- 2. Les ATELIERS-FORUMS MCX & APC au travail,**
- 3. De nouvelles NOTES DE LECTURE MCX dans le Cahier des Lectures (indexé).**
- 4. VIENT DE PARAITRE, dans la Bibliothèque du R.I.C. (MCX-APC).**
- 5. RESEAUX EN RELIANCE : 'Maintenant c'est la veille. Armés d'une ardente patience, ...'**
- 6. L'activité des associations AE-MCX et APC.**

0. L'EDITORIAL de l'Inter-Lettre Chemin Faisant N° 19*

Le scientifique, le politique et le citoyen ne sont-ils pas dans le même bateau ?

*« Et voilà pourquoi c'est avec raison que
les citoyens accueillent sur la place publique,
les avis du cordonnier et du forgeron,
qui ne sont pourtant pas experts scientifiques. »
(Adaptation de « Protagoras »)(3-B-c)*

« Le scientifique, le politique et le citoyen », cela pourrait s'appeler « le bon, la brute et le truand », chacun à tour de rôle s'attribuant le rôle du bon. Mais lorsque le politique, convenant de son iniquité, propose au citoyen de tenir le scientifique pour le seul vrai bon, le citoyen ne doit-il pas se tapoter dubitativement le menton, à la veille de quelques prochaines élections ?

Surtout lorsque le politique murmure qu'il n'est pas tout à fait certain de la grande et éternelle sagesse du scientifique, bien que Platon en témoigne : N'est-elle pas attestée par « *les prêtres et les prêtresses qui reçurent des dieux ce savoir sacré* », et dont les académies garderaient soigneusement les sceaux ?

Cette boutade impertinente nous revient en mémoire lorsque, en bons citoyens et en bons scientifiques, convenant que nous sommes tous les trois dans le même bateau appelé « **Complexité de la politique de l'environnement** », nous prenons connaissance du « Rapport Coppens » qu'une commission de sages vient de présenter au gouvernement français. Son propos est d'établir les bases solides et durables d'une prochaine Charte - peut-être constitutionnelle - de l'Environnement¹.

Le citoyen, ici, est à son affaire, car il sait d'expérience quotidienne l'importance d'une 'bonne' politique de l'environnement. Et il sait aussi que cette politique ne pourra être que pragmatique, tant sont nombreux et antagonistes les critères à considérer, et tant sont incertaines et « imprédictibles », les conséquences de cette politique.

Le politique et le scientifique le savent aussi, mais pour des raisons différentes, hésitent à en convenir.

Le politique, parce qu'il pense qu'une loi dite scientifique donnera à ses actes une garantie de respectabilité électoralement fort bienvenue (ainsi l'appel au 'principe de précaution' pour réduire au silence un lobby peu influent – tel celui des farines végétales – et son oubli, lorsque le lobby concerné est très influent – tel celui du stockage des déchets radio actifs).

Le scientifique hésite pour une raison apparemment plus noble : Il est souvent encore persuadé, Platon aidant, que la recherche scientifique permet et permettra de découvrir « *toutes les choses qui peuvent tomber sous la connaissance des hommes* » : Descartes ne l'assure-t-il pas qu'« *il ne peut y en avoir de si éloignées auxquelles enfin on ne parvient, ni de si cachées qu'on ne découvre* ». S'il lui faut convenir de « *la fin des certitudes* » (I.Prigogine) et plaider « *pour l'indéterminisme* » (K.Popper), pourra-t-il encore légitimer ses travaux en assurant que la prévision scientifique est « *scientifiquement plus vraie et donc moralement plus vertueuse que les autres* » ? Confesser : « *Je ne sais pas et nous ne saurons jamais* » lui semble parfois insupportable et inavouable aveu d'impuissance et constat de faillite. Et convenir que le savoir scientifique peut prendre la forme d'une aide à la compréhension, explorant le possible et le plausible plutôt que déterminant le certain, lui semble humiliant : Comment justifier alors la supériorité symbolique du clerc sur le laïc ?

Hésitant à en convenir, ils souhaitent pourtant que le citoyen ne soit pas trop sensible à leurs doutes, épistémologiques ou méthodologiques. Pendant deux siècles tant de scientifiques se sont attachés à convaincre la société que la connaissance scientifique qu'ils élaborent dans leurs laboratoires était « sacrée », qu'ils

¹ http://www.charte.environnement.gouv.fr/UPLOAD/images/161_534_rapport_coppens.pdf

traitent parfois les citoyens de « vandales » lorsque ceux ci prétendent aujourd'hui désacraliser, sans pourtant les sataniser, ces savoirs académiques.

Ces hésitations, qui ne sont pas uniformément partagées par les membres de la corporation des scientifiques (mais sont surtout celles d'un courant souverainiste qu'on appelle « scientiste »), apparaissent si visiblement dans le « rapport Coppens », qu'elles méritent d'être soulignées, à l'heure où l'on croyait que l'épidémie scientiste avait été définitivement enrayée à la fin du XX^e S.

Bonne occasion pour les trois partenaires embarqués sur le même bateau '*Complexité de la politique de l'environnement*', de veiller avec sérénité aux bons usages de la raison dans les affaires humaines et aux effets pervers de la langue de bois utilisée pour décrire les défis contemporains de la complexité.

Citons pour cela quelques formules du § 1.5.2. de ce rapport : **La recherche scientifique et l'innovation :**

« Le rôle de la recherche et de l'innovation dans le domaine de la préservation de l'environnement et du développement durable présente deux caractéristiques principales

En premier lieu, les explications et les prévisions fondées sur la démarche scientifique donnent un éclairage indispensable à la prise de conscience des populations et à la prise de décisions des gouvernements. (Cette condition, pas toujours nécessaire, serait-elle suffisante ?)

En second lieu, la recherche, la technologie et l'innovation peuvent proposer des remèdes et des perspectives permettant de concilier les aspirations au développement avec le respect de l'environnement et la gestion de ses ressources. (Ne serait il pas plus juste de reconnaître que l'ingenium est une faculté de tous les êtres humains, et n'est pas réservée aux seuls chercheurs scientifiques ?)

La caractéristique de toute recherche sur les problèmes écologiques réside dans sa complexité qui exige une approche faisant appel à de nombreuses disciplines scientifiques, devant apprendre à dépasser leurs cloisonnements habituels pour produire collectivement des représentations au plus proche des phénomènes réels.... (Ne nous demandez pas de vous dire en plus comment chacun apprendra à dépasser ses cloisons habituelles, alors que nul ne l'y incite. Et ne nous demandez pas non plus à quoi on reconnaît qu'une représentation est la plus proche du phénomène réel).

Mais la sagesse dans l'utilisation des possibilités scientifiques et techniques repose sur un diagnostic partagé entre scientifiques, (et à eux seuls ?), au-delà de celui posé par les chercheurs du domaine considéré. Il appartient aux pouvoirs publics d'organiser l'équilibre entre la science éclairante et la science agissante tant dans les procédures de décision, que dans les moyens attribués à la recherche publique.

Il convient également de travailler à réduire les délais entre les résultats de la recherche et leur enseignement, pour mieux adapter le rythme de prise de conscience des citoyens à la réalité des nouveaux enjeux scientifiques » (Ne faudrait il pas d'abord mieux adapter la prise de conscience par les scientifiques « des enjeux et défis de la complexité » que rencontrent au quotidien les citoyens ?)

Est-ce que la sagesse ne serait pas d'abord et surtout d'associer les citoyens à l'élaboration de ces diagnostics et a fortiori, de ces procédures décisions ? N'y a t il pas un tour de passe-passe dans ce distinguo entre les deux sciences, '*l'éclairante et l'agissante*' ? (Pour une fois que l'on échappait à la langue de bois '*science fondamentale et science appliquée*' !) ? Pour le scientifique (en général mono-dimensionnel) comme pour le citoyen et pour le politique (multi dimensionnels malgré eux !), ne faut il pas à la fois agir pour éclairer et éclairer pour agir ?

L'exemple de la détermination du « *coût de la vie humaine* », nécessaire pour pouvoir appliquer les méthodes dites scientifique de « *l'analyse coûts-avantage* » permettant d'évaluer « *l'efficacité des politiques publiques sur l'environnement* », exemple que retient le rapport (§ 153), est significatif de ce scientisme implicite : Suffit-il vraiment de dédouaner l'expert scientifique qui élabore une méthode fondée sur des hypothèses plus qu'incertaines, et qui croit savoir calculer la valeur fiduciaire du coût d'une vie humaine, en ajoutant qu'il appartient bien sûr « *à la puissance publique ... de décider de façon ultime ...* » ? Que pourra faire le politique qui ne dispose pour évaluer les conséquences de sa décision que des résultats de ces experts, résultats dont il ne peut plus discuter les hypothèses initiales ? N'est ce pas dans la totalité du processus de décision, et en particulier dans les formulations successives et contextualisées du problème et plus encore dans l'élaboration d'actions alternatives concevables, qu'il faut s'efforcer d'associer citoyens et scientifiques.

Les modalités de cette co élaboration des politiques locales et planétaires de l'environnement, auxquelles, dans son ensemble le rapport Coppens s'attache avec attention, peuvent elles faire l'impasse sur la co élaboration des politiques scientifiques ? On a repris ici il y a peu les réflexions soigneusement argumentées proposées l'an dernier par le CNRS français dans son projet stratégique, sous le titre « *Construire une politique scientifique* »². On ne les rappellera donc pas ici, sinon pour s'étonner que le Rapport Coppens, rédigé un an après, les ignore.

Ce rapport nous fait aussi passer à côté d'une très stimulante interrogation que la politique de l'environnement (en particulier dans ses composantes relevant du 'développement durable'), pose à la recherche scientifique dans son ensemble. Les réflexions proposées l'an dernier par des chercheurs de l'INRA sur ce thème à l'occasion de la conférence de Johannesburg ne méritent-elles pas d'être prises en compte tant par les scientifiques de toutes obédiences que par les citoyens et bien sûr les politiques ? Les discussions que devra susciter le rapport Coppens donneront peut-être aux uns et aux autres l'occasion d'y revenir ? Pour les réamorcer, reprenons ici quelques lignes du rapport introductif rédigées par P. Legrand, sous le titre "*La recherche adaptée au développement durable*" ; Préface qui avait retenu notre attention dès sa parution en septembre 2002³.

« Au fond, la recherche scientifique moderne est souvent mal à l'aise devant ce qui s'impose à elle tout en lui échappant. S'il s'agit d'évènements ou d'observations qui ne s'inscrivent pas dans ses théories et ses résultats, le doute est parfois pionnier. S'il s'agit des phénomènes socio-politiques liés à des aspirations de la société, dite maintenant « civile », en décalage par rapport à ses résultats, ses problématiques, ses pratiques et ses méthodes, le trouble s'insinue.

Quand cette société interroge les options et les choix de long terme de la recherche – quoi qu'on en dise, la recherche rend des avenir, donc des formes de développement, possibles et d'autres plus improbables -, le malaise s'installe et grandit à proportion de l'ampleur du mouvement. Au mieux, alors, la recherche se cherche et tâtonne ; au pire, déniait tout intérêt à l'affaire, elle fait l'autruche, s'enferme, se raidit... Dans nos sociétés, occidentales ou occidentalisées, elle en a les moyens, les instruments, le pouvoir et le réflexe.....

*Du côté des postures actives, face à une société qui lui oppose ses propres projets et même ses désirs, la recherche peut, schématiquement, adopter **trois attitudes, plus ou moins volontaristes.***

*La première, minimaliste, consiste à considérer tout cela comme des épiphénomènes, éventuellement aberrants, qui ne méritent qu'une curiosité marginale. En France, ce fut, par exemple, longtemps le cas de l'agriculture biologique. Bien plus observée comme pratique sociale, par des sociologues et des économistes, que comme mode de production, elle est restée jusqu'à il y a peu hors du champ de la plupart des agronomes – qui s'y aventurerait risquait la marginalisation - et des programmes de recherche institutionnels. L'environnement a longtemps connu un sort analogue. Le développement durable pourrait bien subir le même. Au pire, aberration collective mondialisée, au mieux, curiosité planétaire sympathique, il resterait un objet mineur pour des travaux mineurs ou lui déniait toute spécificité, et l'occasion de valider et d'étendre des théories produites à d'autres occasions. Ce serait la recherche **sur** le développement durable...*

*La seconde attitude, plus active, consiste à considérer le développement durable comme un champ de recherche parmi d'autres, néanmoins reconnu, autonome et légitime, marqué par des finalités particulières et à la construction duquel la recherche peut contribuer. Dans une telle situation, globalement, le « durable » côtoiera l'« insoutenable », avec tous les handicaps d'un projet nouveau en butte à des démarches plus anciennes et mieux établies. C'est la recherche **pour** le développement durable, éventuellement cantonnée dans un compartiment, un programme, une discipline même... dont l'efficacité dépendra aléatoirement de la force de l'incitation politique, de l'intensité de la concurrence, de la richesse de la dotation financière et de la reconnaissance académique.*

*La troisième attitude est plus globale et à l'échelle des enjeux. Elle fait du développement durable une finalité générale prise en charge au même titre que la production de connaissances, et une dimension fondamentale du progrès auquel prétend contribuer la recherche scientifique. Le développement durable est alors un composant déterminant des problématiques, qui touche tous les projets, toutes les méthodes, tous les programmes, toutes les structures et toutes les institutions, et un critère essentiel de l'orientation, de la programmation et de l'évaluation. C'est **la recherche adaptée au développement durable**. A un degré ou à un autre, rien n'échappe alors à l'interrogation, pas même le fondamental. En effet, pas plus que pour*

² <http://www.cnrs.fr/Strategie/DocPDF/projetetab.pdf>

³ cf. <http://www.mcxapc.org/docs/conseilscient/legrand.pdf>

l'environnement, les enjeux du développement durable ne se concentrent dans les travaux qui leur sont explicitement dédiés et la recherche scientifique n'est pas, par nature, plus orientée vers le Bien que vers le développement durable.... »

L'occasion est bonne, n'est il pas vrai, de nous inviter tous ensemble, citoyens, scientifiques et politiques, à reformuler plus explicitement et plus sérieusement cette convention qui associe Science et Société, attentives aux « *défis comme aux enjeux de la complexité* », et « *partageant ce sentiment fort de vivre un moment de 'révolution scientifique'* »⁴. L'aventure de la connaissance n'est-elle pas au cœur de l'aventure humaine ?

JLM.

* Les Editoriaux de L'INTERLETTRE Chemin Faisant prendront souvent la forme d'extraits de quelques textes qui peuvent contribuer à notre veille épistémique et civique. Ici, il s'agit de quelques extraits de la Préface rédigées par Patrick Legrand pour le Dossier de l'environnement de l'INRA n°22 :: *L'INRA face au développement durable - Repères pour le sommet de Johannesburg - Afrique du Sud, du 26 août au 4 septembre 2002*). <http://www.inra.fr/dpenv/qn.htm#ces>

⁴ cf <http://www.cnrs.fr/Strategie/DocPDF/projetetab.pdf> voir p. 10

1. Complexité en Formation:

PROGRAMME (préparatoire) du Grand Atelier

<http://cueep.univ-lille1.fr/mcx/mcx/>

**« La Formation au défi de la Complexité :
Interroger et modéliser
les interventions de formation en situations complexes »**
Grand Atelier MCX-APC, Lille (CUEEP, Université Lille1)
18-19 septembre 2003

Le programme détaillé du Grand Atelier est en cours de mise au point définitive et sera publié fin juin, après réception des derniers résumés. Plus de 70 propositions recevables (non commerciales) nous sont déjà parvenues, et permettent d'organiser au moins une quinzaine d'Ateliers Thématiques (liste ci dessous). Il sera sans doute souhaitable d'en organiser 2 ou 3 autres, pour faciliter les interactions. Par ailleurs, six conférences plénières, une Table Ronde finale et une séance de synthèse sont définitivement programmées.

On trouvera ci dessous la liste de ces conférences et les intitulés de la plupart des ateliers thématiques en cours d'organisation.

CONFERENCES PLENIERES

- Jean-Louis Le MOIGNE: « *Sur l'Intelligence de la Complexité en Formation* »
- Bruno PINCHARD : « *De la critique pédagogique à l'intelligence mythologique : la contribution d'un Professeur napolitain, Giambattista Vico* »
- François KOURILSKY : « *Sur la complexité de la formation des personnels de la recherche scientifique* »
- André GIORDAN : "*Complexité et apprendre, formations professionnelles et entreprises apprenantes*".
- Dominique GENELOT : « *L'évolution de la Formation en Entreprise au cours des 50 dernières années a-t-elle suivi les trans-Formations de la Société* »
- Thérèse AMBROSIO : « *Sur la Complexité des Relations entre la Formation de la Personne et le Développement durable de la Société* »

TABLE RONDE finale: « *Formation et complexité, la double hélice* »

Animation par André de PERETTI, avec la participation de : Idalia SA-CHAVES (Portugal), H. TEN BERGE (Hollande), Daniel POISSON (Lille 1, France), Pascal LARDEUR, (Dir.de la Formation Professionnelle NPC, sous réserve) ;

SEANCE DE SYNTHESE :

- Edgar MORIN (sous réserve) et André de PERETTI : "*Nouer la Gerbe*"
- Jean CLENET : "*Complexité en Formation(s), on continue, Chemin Faisant*"

ATELIERS THEMATIQUES

- : **"Complexité en contexte et formation en organisations : Transformer l'expérience en science avec conscience"**. Animation : Françoise. KOURILSKY-BELIARD et T C. VIGNON
- **"Complexité et Psychothérapie : la formation des thérapeutes"**. Animation sollicitée : Jacques MIERMONT,
- **"Sciences d'ingénierie et Formation des ingénieurs : Appliquer ou concevoir?"**
Animation : Gérard TAVERA et Jacques PERRIN
- **" Conception et conduite des Formations professionnalisantes : Faire pour Comprendre ?"** Animation : Noël DENOYEL et Jean-Philippe GILLIER
- **"La Formation à la Gouvernance des Territoires peut elle relever les défis d'un Développement durable et humain plutôt qu'humanitaire?"** Animation sollicitée : Patrick LEGRAND, et Alfred PETRON
- **La formation des acteurs comme levier de transformation des systèmes-entreprises"**.
Animation Marie-José AVENIER et Dominique GENELOT
- **"Du Travail social à la Médiation sociale : peut on former à la complexité des missions impossibles ?"** Animation : Bruno TRICOIRE et Bruno TARDIEU.
- **"Elaborer, Evaluer et Contrôler les Décisions de et en Formation"** Animation : Georges LERBET et Jean-Noël DEMOL
- **. "Si la complexité appelle la stratégie, peut-on former à la stratégie ?"**. Animation : Alain MARTINET et Jean Pierre BRECHET (Sous réserve)
- **"Formation et accompagnements en formation : Sur la complexité du passage du « Faire faire » au « Faire avec »"**. Animation : Frédérique LERBET-SERENI et Martine BEAUVAIS.
- **"Si art et science sont inséparables, peut-on séparer les formations du scientifique et de l'artiste ?"** Animation : Claude CREMET, Directeur d'ARTEM-Nancy et Christian BRASSAC
- **"Auto-formation, auto – organisation et complexité"**, animation Daniel. POISSON, ET Martine LANI-BAYLE
- **"Formation et développement humain : intelligibilité de leurs relations complexes"**.
Animation : Claudia NEVES
- **"Stratégies et Politiques Régionales en matière de formation-développement : quelles ingénieries pour quelles trans-formations ?"** Animation : Pascal LARDEUR et Yves OBRE
- **« Pédagogie, Didactique et Complexité »** (titre provisoire), animation F. DANVERS ET J. BILLON
- **« La formation aux activités à risque »** (titre provisoire), animation Robert DELORME et Franck GARNIERI (sous réserve)

Rappel :

On trouve sur le site : <http://www-cueep.univ-lille1.fr/mcx> une présentation détaillée de ce projet et les modalités de son organisation, les procédures de l'envoi des contributions, **et les modalités d'inscription**.

Le dépliant d'annonce est adressé par voie postale sur demande au Secrétariat du Grand Atelier MCX :

Isabelle LOGEZ, Laboratoire Trigone, Cité Scientifique, bât. B6, 59655 Villeneuve d'Ascq,
Tél : 03 20 43 32 70 - Fax : 03 20 43 32 79 e-mail : isabelle.logez@univ-lille1.fr

Pour toutes précisions , on peut joindre les Coordinateurs et Responsables de l'organisation :
jean.clenet@univ-lille1.fr **et** martinebeauvais@hotmail.com

2. Les ATELIERS-FORUMS MCX & APC au travail,

Dans les événements repérés par

- Le Conseil scientifique MCX-APC :

* **15 05 03** d'autres articles récemment publiés par Edgar Morin et parfois difficile à retrouver aisément, articles en langue française déjà repérés ces derniers mois par le remarquable site de nos amis brésiliens <http://edgarmorin.sescsp.org.br/default.asp> . Nous reprenons ci dessous les liens qui permettent d'accéder directement à ces textes.

- Le texte de la contribution d'Edgar Morin au rapport de la Commission des sages sur **la politique énergétique de la France** est accessible à http://edgarmorin.sescsp.org.br/arquivo/download/arquivos/energie_abril_2003.doc « *Il nous faut donc situer le complexe énergétique dans la spirale complexe : Economie @écologie@société@civilisation@politique @ Economie @écologie @ etc. ... On ne peut séparer politique de l'énergie de la Politique de société et de civilisation...* »

* Un article d'Edgar Morin publié dans le n° de décembre 200 de la revue ÉDUCATION & MANAGEMENT, rubrique : Questions d'époque, sous le titre _« **Le défi de la globalité** » « *Perdre l'aptitude à globaliser au profit de l'aptitude à séparer, c'est risquer d'être conduit à une intelligence aveugle. Connaître, en effet, c'est, dans une boucle ininterrompue, séparer pour analyser et relier pour synthétiser ou complexifier* ». Accessible sur : http://edgarmorin.sescsp.org.br/arquivo/download/arquivos/morin_5.doc

* Un article de 1996 d'Edgar Morin " **LA LAÏCITÉ EN ÉDUCATION, LE NOUVEL ÉMILE**", publié dans VOIES LIBRES – LYON, mars 1996, (publié auparavant dans : Guy GAUTHIER, *La laïcité en miroir*, Paris: Edilig, 1985). . « *Dans l'identité, il y a toujours un principe étranger, c'est pour cela que la logique sommaire du principe d'identité simple ne fonctionne pas. L'apprentissage de l'identité complexe, qui se vit d'abord en soi-même, devrait faire partie des fondements de l'éducation* ». http://edgarmorin.sescsp.org.br/arquivo/download/arquivos/morin_9.doc

- « **Réconcilier l'éthique et l'économie** »: La faillite de l'idéologie administrée a conforté en Occident l'illusion que le marché trouverait en lui-même la solution de tous les problèmes humains. Pourtant, les signes abondent des dangers d'une dérive technico-économique. C'est la conviction d'Edgar Morin, qui défend l'idée d'une «politique de la civilisation». (publié par Les Echos - vendredi 18 et samedi 19 octobre 2002, propos recueillis par Henri Gibier): http://edgarmorin.sescsp.org.br/arquivo/download/arquivos/morin_1.doc

- « **Le café-philos anime et illustre à la fois l'émergence d'une exigence de débat** » , non pas sur des problèmes techniques ou spécialisés, mais sur les problèmes fondamentaux et globaux de nos vies. (Préface à : 'Comprendre le Phénomène: Café-Philos Direction Jannis Joulountas La Cité en Mutation Ed. La Garttière, 2000)http://edgarmorin.sescsp.org.br/arquivo/download/arquivos/morin_2.doc

- « **Comment la culture peut-elle contribuer à la reconstitution du lien social?** » Dans une société de plus en plus fragmentée, 'Parlez-moi de karaoké' : Cafés philos et vidéos, expos et restos... Il faut réinventer, sans tabou, les maisons de la culture. De petits lieux d'expressions et de rencontres, partout près de chez vous.... Un dialogue entre Jean-Jacques Aillagon et Edgar Morin (Jeudi 12 Décembre 2002 – **La Vie**) http://edgarmorin.sescsp.org.br/arquivo/download/arquivos/morin_7.doc

- « **Sciences et Citoyens : Le consensus et le conflit** » A l'issue des Rencontres CNRS «Sciences et Citoyens », qui ont réuni des jeunes et des chercheurs au Futuroscope, Edgar Morin a donné une conférence, le 6 octobre 2002, dont L'Actualité Poitou –Charente, n. 59/ Reliance, publie de larges extraits. http://edgarmorin.sescsp.org.br/arquivo/download/arquivos/morin_4.doc

* **L'appel d'offre 2003 du programme interdisciplinaire "Systèmes Complexes en SHS"** vient d'être publié avec la procédure de sélection, et le formulaire de réponse ; Il est disponible sur les sites suivants :

CNRS : <http://www.cnrs.fr/cw/fr/prog/progsci/SystemesComplexes-SHS.html> ou Ministère :

<http://www.recherche.gouv.fr/appe/2003/scshs.htm> : « Ce programme soutenu à la fois par le Ministère de la Recherche et par le CNRS a pour but de favoriser l'utilisation des méthodes de la dynamique des systèmes complexes en sciences humaines et en sciences sociales ».

C'est sans doute la première fois que l'on voit un programme de recherche financer non pas des recherches scientifiques, mais des actions de promotions de méthodes pour la plupart connues depuis plus de dix ans, ceci sans même que l'on s'interroge sur les problèmes que rencontrent effectivement « l'Homme et la Société ». des méthodes à la recherche de problèmes plutôt que des problèmes à la recherche de méthodes !

On voudrait rappeler aux rédacteurs de cet appel, les termes du Projet 2002 du CNRS explicitant sa « stratégie scientifique » : « *S'attacher à la complexité, c'est introduire une certaine manière de traiter le réel... : Reconnaître que la modélisation se construit comme un point de vue pris sur le réel. ...*

L'exploration de la complexité se présente comme la reconnaissance de la dimension de l'imprédictibilité ». Un point de vue, parmi tant d'autres possibles, confortant la modestie qui sied aux scientifiques : Non plus prétendre prédire sans toujours comprendre, préférer comprendre pour agir en intelligente responsabilité. Les chercheurs et les praticiens attentifs aux exigences épistémiques de « *l'exploration de la complexité* », nous y aideront peut-être ? H.A. Simon et E. Morin nous montrent depuis longtemps le chemin.

- Les documents de L'APC

Les documents de l'APC publient un nouvel article original de Henri Callat, inspiré par « une critique enthousiaste » du Tome V de « La Méthode, L'Humanité de l'Humanité » d'Edgar Morin : « **Que signifie aujourd'hui : 'faire le Bien : la nouvelle origine anthropologique** »
<http://www.mcxapc.org/docs/apc/callat0503.pdf>

- **L'Atelier-Forum MCX 2** ('Le complexe cognition-communication') publie un nouveau document de Jacques Miermont : « **Contextualisations, communication et cognition** »

L'aptitude à prendre des décisions, dans des situations où les contextes apparaissent particulièrement opaques, incompréhensibles ou fermés, est requalifiée par la démarche abductive. Plus il existe des défaillances cognitives personnelles au sein d'un groupe familial et social, et plus l'abduction relève d'une réorganisation positionnelle et relationnelle des contextes familiaux et sociaux : le partage des défaillances cognitives et affectives par l'implication de nouveaux intervenants crée une néo-réalité contextuelle qui confirme de l'extérieur les contextes existants. La perspective ouverte par la théorie des métacontextes (tant sur le plan des origines phylogénétiques, des constructions ontogénétiques que des créations organisationnelles innovantes), pourrait ainsi constituer un apport fructueux à la psychopathologie clinique... et plus généralement à l'entendement de la communication et de la cognition humaine "

- **L'Atelier-Forum MCX 11**, (La décision juridique en situation complexe).

Serge Diebolt a repéré sur le site des Café philo <http://fr.groups.yahoo.com/group/cafe-philos>, un Chantier Philo: '**Le défi de la complexité**' proposé à 'l'échange citoyen', sympathiquement effervescent : <http://www.cafephilo.levillage.org/documents/chantier/doc.htm>

- **L'Atelier-Forum MCX 12**, (Auto-organisation des systèmes socio-économiques (animé par R. Delorme et M. Orillard) a repéré le site du réseau **post-autistic economics network**, : "The movement that got its start in France in the summer of 2000, spreading all over the world, and calling itself post-autistic economics" <http://www.paecon.net/>

- **L'Atelier-Forum MCX 13** (Les sciences de conception, enseignement et recherche) publie une nouvelle étude de Philippe Boudon : « **La Complexité n'est pas réductible à la Complication En architecture, comme sans doute ailleurs** » <http://www.mcxapc.org/docs/ateliers/boudon0503.pdf>

- **L'Atelier-Forum MCX 33** (Anthro-politique et gouvernance territoriale), a animé une journée d'étude sur '**la gouvernance des systèmes territoriaux complexes**' à Toulouse, le 21 mai 2003. dans la salle du Conseil Régional Midi-Pyrénées. Cent quatre vingt participants, acteurs sur le terrain, élus locaux, enseignants et chercheurs universitaires ont ainsi amorcés de très fructueux échanges sur les défis et les enjeux de cette complexité que chacun vit au quotidien à partir des interventions proposées notamment par Edgar Morin (Conférence Vidéo) et M Malvy, Président du Conseil Régional MP. Les actes seront prochainement diffusés et de nouvelles initiatives du même type sont déjà en projet.
[Voir les pages de l'Atelier Forum MCX 33.](#)

3. De nouvelles NOTES DE LECTURE MCX dans le Cahier des Lectures (indexé)

*« **LA VIOLENCE DU MONDE** » par **BAUDRILLARD Jean** et **MORIN Edgar**,

Note de lecture de **BIAUSSER Evelyne**

* « **INGENIERIE DE L'INTERDISCIPLINARITE, un nouvel esprit scientifique** » par **KOURILSKY François (dir.)** –

Deux notes de lecture par : **AMBROSIO Teresa** et par **PORTNOFF André-Yves**

* « **ETHIQUE ET EDUCATION, DEFI POUR UN NOUVEAU MILLENAIRE** » par **MALLET Jeanne**

Note de lecture de **JLM**

4. VIENT DE PARAITRE dans la Bibliothèque du Réseau Intelligence de la Complexité (MCXAPC)

* « **Quantum mechanics, Mathematics, Cognition and Action** » *Proposals for a formalized epistemology* par **MUGUR-SCHACHTER Miora**, **VAN DER MERWE Alwyn**
Kluwer Academic Publishers

*« **La Violence politique** » par **PAGES Max (Direction)**, avec **MORIN Edgar et al.**
Editions ERES

*« **La violence du monde** » par **BAUDRILLARD Jean**, **MORIN Edgar** , ed, Editions .
du Félin/Institut du Monde arabe,

* « **L'affaire Mikado** » *Gestion de la biodiversité et changement climatique* par **LEGRAND Patrick et al** , édition INRA-Environnement
Une nouvelle bande dessinée, L'affaire Mikado, sur la biodiversité, les changements climatiques et le débat public

* « **Eduquer pour l'ère Planétaire, la pensée complexe comme méthode d'apprentissage dans l'erreur et l'incertitude humaines** » par **MORIN Edgar**, **MOTTA Raul**, **CIURANA Emilio-Roger**, Editions Balland

* « **Enfants du Ciel, entre vide, lumière, matière** », par **CASSE Michel** et **MORIN Edgar** ,
Editions Odile Jacob.

* « **La démocratie en miettes. Pour une révolution de la gouvernance** », par **CALAME Pierre**, Ed. Descartes & Cie.

5. RESEAUX EN RELIANCE : ‘Maintenant c’est la veille. Armés d’une ardente patience, ...’

* [Café-philos "le défi citoyen de la complexité"](#) : Le groupe Café Philo a ouvert **un échange citoyen sur les défis de la complexité**, sympathiquement effervescent (repéré par notre ami Serge Diebolt)

* « **De la complexité** » Un site original destiné à alimenter un module *Épistémologie de la Maîtrise I.U.P. Métiers de la formation, USTL-CUEEP, Lille*, réalisé par Abder Kenaissi
<http://perso.wanadoo.fr/abder.kenaisi/texte3.htm#conclusions>

* Le site de la Faculté Education, Formation et Développement de l’Université Nouvelle de Lisbonne (Portugal), qu’anime Teresa Ambrosio, membre du Bureau et du Conseil du Programme européen MCX est maintenant établi en 3 langues dont le français ; De fructueuses coopérations en perspectives : http://phoenix.sce.fct.unl.pt/uied/Francês/mapa_do_site.htm

6. L’activité des associations AE-MCX et APC

* L’Association du Programme européen MCX (Modélisation de la Complexité) tiendra son **assemblée générale 2003 le jeudi 18 septembre à 18 h 15**, dans un amphithéâtre de L’Université de Lille 1, à la fin de la première journée du Grand Atelier MCX ‘Formation et Complexité’. La convocation habituelle sera adressée dans le mois précédent si possible par courrier électronique aux membres cotisant de l’association. (Rappel)

* L’APC a tenu une A.G. extraordinaire le 10 avril 2003. Le compte rendu et la date de la prochaine A.G. ordinaire seront annoncés prochainement.

Le site www.mcxapc.org est hébergé par "Globenet, Internet associatif et solidaire", association dont nous sommes membre. Nous vous invitons à visiter son site : <http://www.globenet.org> . Il a récemment sensiblement amélioré ses capacités de service.

L’InterLettre CHEMIN FAISANT MCX-APC diffuse périodiquement les informations présentant les activités en cours du Programme européen Modélisation de la Complexité et de L’Association pour la Pensée Complexe, associés pour animer **Le Réseau “Intelligence de la Complexité”**.

Elle est diffusée par Internet à tous les correspondants qui nous ont communiqué leur adresse e-mail, et adressée ultérieurement par voie postale aux correspondants qui préfèrent participer aux frais de diffusion de l’édition papier. Toutes correspondances à

mcxapc@globenet.org

AE-MCX, BP 135, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France.

APC, 7 rue Saint Claude, 75003 Paris France.